

Quelle différence avec notre époque, maintenant qu'il suffit de quelques heures pour passer d'un continent à un autre !

Après 1940, Georges s'est occupé de la Fédération nationale de tennis. En 1951, il est devenu membre du CIO en Italie, aux côtés du comte Paolo Thaon De Revel. Il a participé à une session du CIO la première fois en 1952 (Jeux d'Oslo) et, depuis lors, il y a assisté 46 fois (c'est un des membres les plus assidus avec 22 participations à des Jeux Olympiques d'hiver et d'été). Sur le plan national, il a présidé la Fédération italienne de tennis pendant quatre périodes de deux ans; il a en outre été trois fois président de la Fédération Internationale.

De par son appartenance au CIO, Giorgio De Stefani est membre de plein droit du Conseil national de la Commission d'exécution du CONI. Les « Atleti Azzurri » italiens et d'autres organisations d'anciens athlètes ont eu l'honneur de le voir assumer la présidence de leurs associations. Un tel cumul de fonctions, qui récompense à juste titre ses qualités de sportif et de dirigeant exceptionnelles, ne l'a toutefois pas empêché d'exercer sa fonction la plus importante, celle de membre du CIO. Il y est apprécié et aimé, car il a toujours rempli son devoir au mieux de ses possibilités, œuvrant sans relâche pour faire valoir les intérêts supérieurs du Mouvement olympique. Sa diplomatie, son impartialité et sa liberté de jugement sont inégalables. Combien d'organismes internationaux importants ont de nos jours de la peine à fonctionner, parce que leurs membres manquent aux devoirs de leurs charges et cherchent à tout prix à sauvegarder des intérêts personnels et nationaux ? Le CIO a su éviter ce genre d'écueils en s'appuyant sur des personnalités comme notre « Georges ». Sa fidélité à l'idéal olympique et à la tâche qui lui a été confiée est unique. Il conserve, avec une méticulosité scrupuleuse, les actes, documents et reliques qu'il a accumulés tout au long des années. C'est dans l'esprit qui régnait à Olympie et au pied du mont Olympe, si cher aux dieux, qu'il a trouvé la foi qui l'a toujours animé et le calme olympien qui a, en toute occasion, caractérisé sa manière d'agir.

D.M.

### M. FRANCO CARRARO ÉLU MAIRE DE ROME



M. Franco Carraro, membre du CIO en Italie et nouveau maire de Rome.

**M.** Franco Carraro, membre du CIO en Italie depuis 1982, a été élu maire de Rome le 18 décembre dernier. Jusqu'à présent ministre italien du Tourisme, M. Carraro, premier maire socialiste de Rome, est le dixième de la capitale italienne depuis 1946. Son élection met fin à un intérim de neuf mois durant lequel la Ville éternelle a été dirigée par un « commissaire intérimaire » après la démission du maire précédent.

« Je chercherai à créer une ville humaine, moderne, efficace et vivable », a déclaré l'élu alors qu'il acceptait cette nouvelle charge.

Cette élection intervient à un moment où la ville de Rome doit faire face à un certain nombre de problèmes, notamment les difficultés qu'entraîne la densité de la circulation automobile, et à six mois du déroulement de la Coupe du monde de football dans la capitale italienne, il n'est pas indifférent qu'ait été retenue la candidature de Franco Carraro qui en préside le comité d'organisation.

Ancien champion national de ski nautique, Franco Carraro vient d'avoir cinquante ans; il a présidé la ligue italienne de football et le Comité Olympique National Italien.